

Les modernes disent mieux : Le froid reste, mais la civilisation se développe, les progrès sont étonnants. Les bûcherons et les charretiers y communiquent par téléphone. Nous autres, vieux Français, sommes dépassés.

— Vite, trouvez-moi une histoire complète du Canada.

— J'écris à Paris ; on me dit : c'est une grosse affaire, l'histoire abrégée mais complète de notre ancienne colonie n'existe pas en France, elle est à l'état de fragments et on vous expédie les morceaux, Champlain, Charlevoix, Dussieux, Rameau, Reclus, Champion, Sylva Clapin, Du Bled, etc., etc.

C'est très bien, voilà des sources, des renseignements précis, mais, l'un s'arrête à 1635, l'autre à 1730. Rameau énumère les tribulations des Acadiens, Dussieux raconte surtout la résistance française ; les autres ne traitent que les temps actuels. On doit être plus complet que cela en Amérique. Je m'adresse à Québec, New-York, Détroit, Ottawa. On m'expédie un véritable chargement des histoires du pays. Bancroft, Parkmann, Ferland, Garneau, Casgrain, Laverdière, Martin, avec force statistiques, biographies, pamphlets, mémoires, cartes et plans, une montagne de documents. Que faire de tout cela ? Ferland qui serait le plus complet, a été interrompu par la mort, ses deux énormes volumes finissent à la conquête anglaise (1760). Garneau s'arrête à l'union des deux Canadas en 1840 ; Laverdière se tait à partir de la confédération (1867) et c'est à dater de cette époque que les plus grands progrès se sont dessinés. Depuis vingt ans, tout est changé.

ch  
lon  
lié  
ter  
mè  
cet  
vra  
tou  
ens  
S  
hér  
hist  
seul  
prou  
Da  
Amé  
leurs  
» ré  
» ap  
» leu  
» Ne  
» Fr  
L'a  
nos :  
libre-  
J'a  
faits  
sant a